

MOI, SHAKESPEARE

TEXTE

Tim Crouch

MISES EN SCÈNE

Catherine Hargreaves

Adèle Gascuel



COMPAGNIE LES 7 SŒURS

MOI, MALVOLIO

MOI, FLEUR DES POIS

MOI, CALIBAN

3 spectacles jeune public à partir de 7 et 13 ans

MOI, SHAKESPEARE

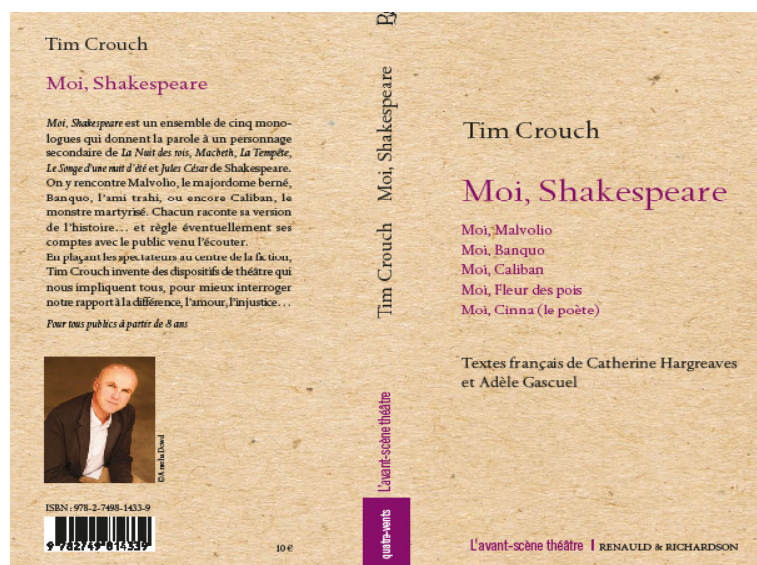
de Tim Crouch

Les *Moi, Shakespeare* sont 5 monologues traduits par Adèle Gascuel et Catherine Hargreaves et publiés en 2018 aux éditions de l'Avant-Scène Théâtre.

Ce sont 3 de ces 5 monologues que nous mettons en scène.

DURÉE PAR PIÈCE : ENV. 1 H

L'auteur est représenté dans les pays francophones par Renaud & Richardson (info@paris-mcr.com), en accord avec United Agents, Londres.



Chaque pièce existe dans une forme dédiée au théâtre et une forme légère, adaptable à des lieux multiples.

Si chaque pièce a son décor, ces décors sont légers et rapidement modifiables. Un plan feu commun aux trois créations est en cours d'élaboration afin de penser une diffusion de la trilogie, à la manière d'une série contemporaine autour de Shakespeare en trois épisodes.

Moi, Malvolio & Moi, Fleur des Pois

co-production

Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon

Avec le soutien

du Conseil Régional d'Auvergne-Rhône-Alpes
et de la SPEDIDAM

Avec la participation artistique de l'ENSATT

La compagnie les 7 sœurs est soutenue par la ville de Lyon



THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL - LYON

La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

ENSATT

SPEDIDAM
LES GROUPES DES ARTISTES INDÉPENDANTS



MOI, MALVOLIO ((à partir de 13 ans)

Mise en scène : Catherine Hargreaves

Dramaturgie : Adèle Gascuel

Jeu : François Herpeux

MOI, FLEUR DES POIS (à partir de 8 ans)

Mise en scène : Catherine Hargreaves

Dramaturgie : Adèle Gascuel

Jeu : Gilles Chabrier

MOI, CALIBAN (à partir de 7 ans)

Mise en scène : Adèle Gascuel

Dramaturgie : Catherine Hargreaves

Jeu : Rémi Fortin

Costumes

Coline Galeazzi

Scénographie

Quentin Lugnier

Création Lumière

Sandrine Sitter

Création Sonore

Nicolas Hadot

Administration

Gabrielle Girot

CALENDRIER DE CRÉATION

Moi, Malvolio, 30 représentations

31 janv. - 1er fév. 2018 : 3 représentations au TNN, CDN de Nice

Avril 2018 : 8 représentations au TNG-CDN de Lyon

Novembre 2018 : 2 représentations au Théâtre de Givors

Janv. - Fév. 2019 : 5 représentations au TNG-CDN de Lyon

Janv. - Mars 2019 : 12 représentations en itinérance en lien avec le TNG
(les Monts du Lyonnais : salles polyvalentes, salles de classes, etc)

Moi, Fleur des pois, 24 représentations

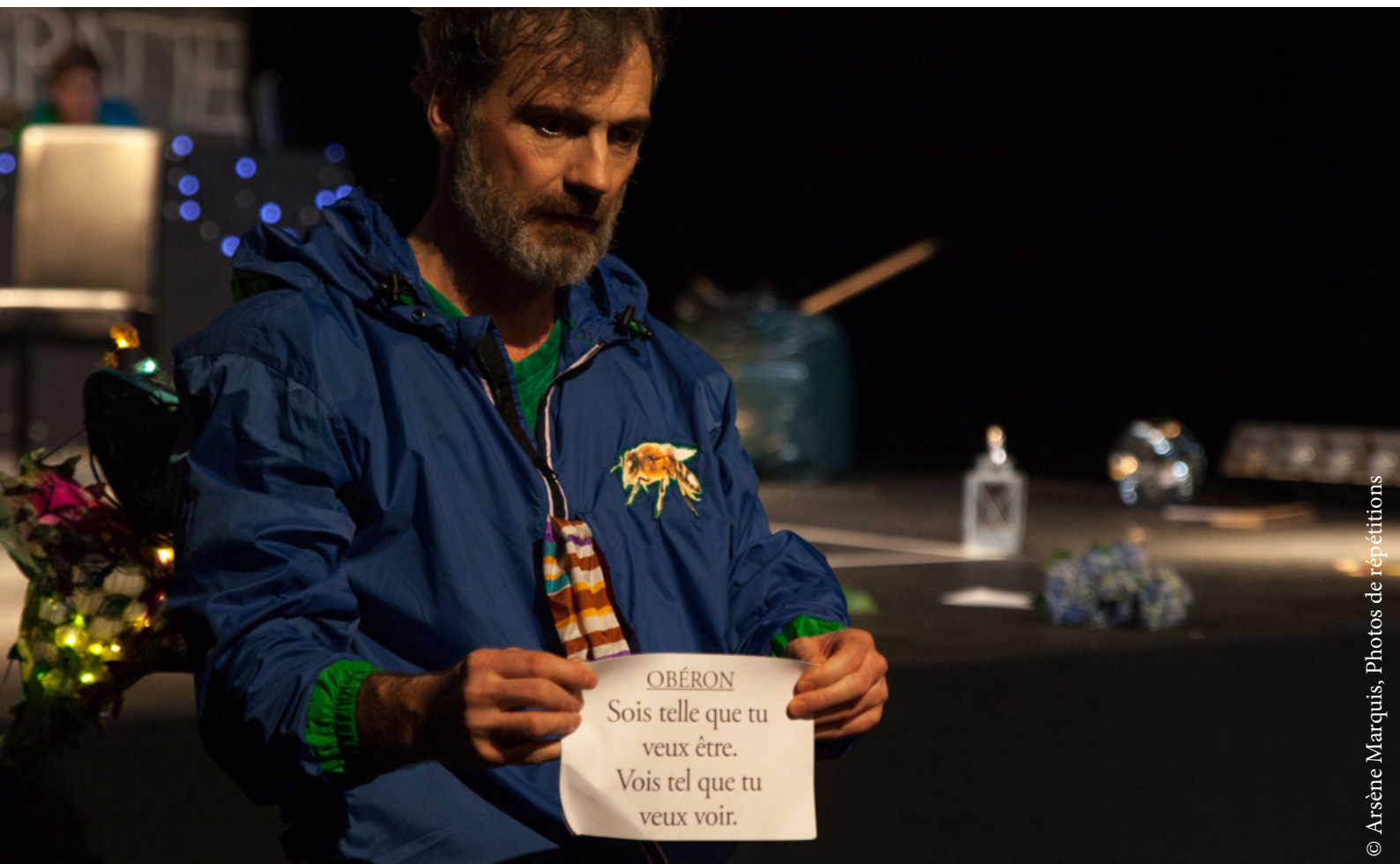
Avril 2019 : 8 représentations au TNG-CDN de Lyon

Avril et Mai 2019 : 16 représentations en itinérance en lien avec le TNG

Moi, Caliban

Création 19-20





« Le plaisir de travailler avec un jeune public, c'est de se retrouver face à une véritable ouverture d'esprit. Il est nécessaire de faire preuve de la même ouverture d'esprit dans le travail qu'on leur présente. Le théâtre c'est de la recherche basée sur de la pratique : on ne sait jamais ce que c'est avant d'être devant un public. Et un jeune public devrait lui aussi être autorisé à construire du sens à partir du caractère aléatoire et incertain inhérent à une représentation. »

TIM CROUCH

AVANT PROPOS

LA RENCONTRE AVEC TIM CROUCH

« LA DÉCOUVERTE

Membre du comité anglais de la Maison Antoine Vitez, je découvre les pièces de Tim Crouch en 2012. Mon travail de recherche au plateau y trouve de nombreux échos. Au début de l'une de ses pièces, Tim Crouch cite Arthur Koestler : "La distinction entre la réalité et la fiction est un acquis tardif de la pensée rationnelle – négligée par l'inconscient et largement ignorée par les émotions."

Comment au théâtre faire du brouillage entre réalité et fiction, non pas une manipulation du créateur sur le spectateur, mais une force partagée à la fois par le public et par la scène ? Comment s'inspirer de l'art performatif et de l'art conceptuel pour renforcer les liens avec un public et l'inciter à traverser par lui-même les frontières entre les différents degrés de réalité pour qu'il soit co-créateur de la représentation ? Enfin, comment ce qui apparaît évident ne l'est pas, à commencer par la réunion de plusieurs personnes pour une même chose à un moment donné ?

LABORATOIRE DE RECHERCHE, TRADUCTION ET CRÉATION D'UN CHÊNE

Commence alors une longue période d'expérimentation sur l'écriture et les procédés de Tim Crouch sous forme de laboratoires et de stages notamment avec les étudiants de l'ENSATT. J'établis en parallèle une correspondance avec Tim Crouch.

En 2016/2017, je traduis *Un Chêne* avec Adèle Gascuel et je crée la pièce au Théâtre de l'Elysée en janvier 2017 (5 dates). Pour ce spectacle, un comédien invité rejoint chaque soir notre comédien, Gilles Chabrier, pour jouer avec lui une pièce qu'il ne connaît pas. Chaque soir se joue un spectacle différent.

LE VIVIER ET LA PUBLICATION

En 2017-2018, le TNG-CDN de Lyon me propose d'être la première artiste à inaugurer Le Vivier, un espace de recherche pour l'écriture scénique. Cela me permet de continuer mes recherches autour de l'écriture de Tim Crouch, de l'inviter au TNG pour une conférence sur l'art de l'auto-suggestion, de reprendre *Un Chêne* pour 3 dates au TNG et de mener des interventions suivies sur une année auprès d'un public scolaire autour de ses œuvres jeune public.

Avec Adèle Gascuel, nous finissons de traduire

les *Moi, Shakespeare*, une série de 5 monologues interactifs avec le public mêlant l'univers shakespearien à un univers relevant du théâtre performatif plus contemporain, dans la droite lignée de Forced Entertainment. Nos traductions sont publiées aux Editions de l'Avant-Scène Théâtre en novembre 2018.

Le TNG nous offre des espaces de résidences pour le spectacle *Moi, Malvolio* que nous créons ensuite en janvier 2018 au TNN-CDN de Nice (3 dates), et qui est ensuite repris en avril 2018 au TNG (8 dates). Il tourne cette saison 2018-2019 sur 20 dates.

TIM CROUCH ET LE JEUNE PUBLIC

L'écriture de Tim Crouch, tout en divertissant le spectateur, cherche à le responsabiliser face à ce qu'on lui montre ou du moins, face à ce qu'il vient regarder. Proposer une telle démarche à un jeune public, baigné dans une culture de l'image et de ce fait, de l'apparence, m'apparaît nécessaire et important. Avec *Moi, Malvolio*, voir les spectateurs transformer le spectacle à chaque représentation, a été pour moi un nouveau défi et a ouvert la possibilité d'une rencontre forte entre un jeune public déplacé de son rôle de "consommateur" d'image et un théâtre qui fait l'effort de sortir de son cadre léché et institutionnel pour inviter autrement au spectacle.

Forte de ces multiples expériences, je souhaite m'engager dans la continuité de ce travail avec un public encore plus jeune. Toujours dans le cadre du Vivier, le TNG me propose de coproduire *Moi, Fleur des pois*, un monologue à l'intention d'enfants à partir de 8 ans.

CRÉATION DE MOI, FLEUR DES POIS

La création de *Moi, Fleur des Pois* a commencé avec une résidence au TNG mêlant répétitions et stage pour les enfants (8-12 ans) autour de la pièce. Nous avons exploré le monde du cauchemar et de la forêt nous inspirant tout autant de la pièce de Tim Crouch que du *Songe d'une nuit d'été*.

D'autres résidences suivent au TNG et au théâtre de Givors et la création aura lieu en avril 2019 au TNG-Les Ateliers pour 8 dates, puis pour 16 dates en itinérance dans le Rhône. »

CATHERINE HARGREAVES

LES MOI, SHAKESPEARE

Les *Moi, Shakespeare* sont des **partitions pour un seul acteur, à la fois intelligentes et burlesques**, qui réussissent l'exploit d'ouvrir au jeune public une porte sur **l'univers shakespearien** tout en restant du théâtre inscrit dans son époque.

L'écriture de Tim Crouch s'adresse avec la même exigence à un public adulte qu'à un public plus jeune, en l'incluant dans son écriture et en cherchant avec lui la complicité, la connivence, mais aussi une certaine forme de déstabilisation, de mise en question de ses repères. Elle mélange une langue actuelle, des citations de Shakespeare et des moments d'improvisation avec le public. Cette position rare proposée au jeune public, lui offre la possibilité d'**être actif en tant que spectateur**. En s'adressant directement au public, en entrant en dialogue avec lui, l'acteur donne un accès facile et drôle à une forme de théâtre contemporaine.

Les *Moi, Shakespeare* font entendre **les histoires de Shakespeare depuis le regard du loser, de l'oublié, du raté**. Celui qui n'a pas été le héros vient nous livrer sa version de l'histoire, et éventuellement régler ses comptes avec le public. A chaque pièce, **l'auteur réinvente le dispositif qui inclut les spectateurs comme co-créateurs de la fiction** : bourreaux invités à tyranniser Malvolio, amoureux perdus dans la forêt de Fleur des Pois, par exemple. A chaque pièce, certains outils théâtraux deviennent centraux : importance du costume dans *Moi, Malvolio*, de la lumière et de l'univers sonore dans *Moi, Fleur des Pois*, d'un théâtre d'objets dans *Moi, Caliban*.



MOI, MALVOLIO

Pourquoi le malheur des autres nous fait tant rire ?

Tous, adultes et enfants avons un jour été victimes de moqueries ou ridiculisés et pourtant nous avons tous, et continuons peut-être, à rire des autres et des boucs émissaires que l'on nous propose. Malvolio désire une vengeance. Le risible, ridicule et narcissique Malvolio revient pour nous donner sa version des faits, la version du harcelé, la version du loser. Personnage de théâtre, **Malvolio est obligé d'utiliser un art qu'il déteste pour se venger**. Un seul homme, moqué, harcelé puis exclu nous rejoue sa *Nuit des rois*. Il nous propose de continuer à rire de l'étroitesse de son esprit, et nous le ferons mais doucement cette étroitesse nous semblera étrangement familière.

Rira bien qui rira le dernier.

NOTE D'INTENTION

Responsabilité du spectateur et éveil de l'esprit critique

Moi, Malvolio interroge les rouages du harcèlement mettant tour à tour le public dans le rôle du bourreau et de la victime. Harcelé harceleur, puritain performeur, Malvolio (et parfois le comédien) nous perd dans les concepts de Bien et de Mal et l'écriture de Tim Crouch nous force au bout du compte à nous forger une morale personnelle et intime loin de tout discours convenu ou de pression de groupe qu'il s'évertue sans cesse à mettre à jour. Si la société est devenue spectacle, il peut être important de se rappeler que le pouvoir peut être également partagé entre le regardé et le regardeur. Adresse au spectateur, interactivité, fiction et réalité nous y aideront.

Une lettre d'amour au théâtre

Moi, Malvolio est un "one puritain-show". C'est cet oxymore qui fait la richesse de la partition proposée par Tim Crouch. Il déteste le théâtre parce qu'il le pense le lieu des pires abus, nous l'adorons parce qu'il nous permet d'être ensemble à travers le jeu et parce que représenter le monde nous permet parfois de nous rappeler qu'humour et distance permettent d'éviter tout radicalisme castrateur. Il faut un comédien virtuose, capable de plonger dans la fiction au premier degré en rendant justice au caractère glaçant de Malvolio tout en jouant avec la réalité de la représentation, la dénonçant toujours pour mieux s'en amuser. Mettre en scène *Moi, Malvolio* c'est travailler avant tout le jeu et chercher la complicité entre comédien et spectateurs pour mieux déclarer notre amour au théâtre. Malvolio maltraite cette complicité, nous la célébrons.

CATHERINE HARGREAVES



« Je me vengerai de vous et de toute votre meute ! »

La Nuit des Rois, Shakespeare / *Moi, Malvolio*, Tim Crouch

MOI, FLEUR DES POIS

Fleur des pois est une fée au service de Titania, la reine des fées. Personne ne prête vraiment attention à ce petit être. Maintenant, Fleur des pois peut enfin nous parler mais il est fatigué : il est 4h30 du matin ! Il faut nettoyer les restes des mariages, des trois mariages. Il n'y comprend rien à ces histoires de mariage, il ne peut que constater le chaos qui est apparu dans la forêt depuis que ces "histoires d'amour" ont surgi. Mais le voilà qui sombre dans des rêves, se fait pourchasser par une abeille aux cuisses rouges, perd toutes ses dents, se retrouve tout nu, se demande s'il assiste à une mauvaise pièce, tombe amoureux, se marie et meurt avant de se rappeler de ce qu'il devait absolument nous dire.

Fleur des pois cauchemarde et s'éblouit dans la forêt enchantée du *Songe d'une nuit d'été* et quand il se réveille, à 4h43, il niera tout. Ce sera aux spectateurs de décider si les rêves « au-delà de l'entendement humain » que Fleur des pois a eu étaient vrais ou pas.

Quand au sens de tout ça, "l'homme est un âne s'il essaie d'expliquer cette pièce de théâtre qui est à l'intérieur d'un rêve qui est à l'intérieur du théâtre... qui est à l'intérieur d'un RÊVE."

« *Et là ça me revient. La chose que je voulais dire depuis le début. Et enfin tout est clair – à propos de l'amour, de la vie, du mariage et de la mort, sur le fait d'être PETIT et TOUT LE RESTE. Et juste au moment où je m'apprête à dire la chose que tout le monde attend désespérément... LA PIÈCE COMMENCE. LA PIÈCE DANS LAQUELLE JE NE SUIS PAS.* »

Moi, Fleur des pois, Rêve n°6

NOTE D'INTENTION

Défaire les évidences

Suivre Fleur des pois dans sa forêt, c'est **rentrer dans un monde où le songe (qu'il soit rêve ou cauchemar) a autant d'importance que la réalité.**

La fée Fleur des pois est jouée par un comédien de 50 ans, Gilles Chabrier. Il portera bien sûr des ailes de fée, des bottes de pluie et un imperméable. Ce choix est la première porte d'entrée - et la plus directe - dans l'univers drôle et décalé de Tim Crouch. Dans nos esprits, presque tout le monde a la même image quand on prononce le mot "fée". Mais une fée est avant tout un être magique. Et quoi de plus magique au théâtre que de se débarrasser de toute représentation standardisée ? **La magie commence quand on se rend compte que rien n'est évident.** Et puis chez Shakespeare, la question ne se posait pas : Fleur des pois est une fée-garçon et était jouée, comme tous les rôles, par un homme.

Fabriquer le rêve

Une grande table de banquet de mariage, quelques chaises renversées, des cotillons suffiront à indiquer que la fête des "grands" a eu lieu.

La plongée dans chaque rêve de Fleur des pois est soulignée par l'apparition en ombre chinoises d'arbres sous la table sur laquelle il s'endort. La forêt est à la fois magique et inquiétante : lieu de l'inconnu, du danger, de l'inconscient et de la double identité qui alimente rêves et cauchemars. La régisseuse lumière est au plateau et rend visible la fabrication de chaque rêve.

Boîte à musique

Tim Crouch s'approprie un classique pour en donner sa version. De même, nous nous sommes emparés du *Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn, avec une boîte à musique à même le plateau, des sons de cithares et de la musique électronique.

CATHERINE HARGREAVES

MOI, CALIBAN

Mais qu'est-on venu faire là, dans ce théâtre, regarder ce monstre "moche de moche" ?

Caliban n'est pas beau et il le sait. Abandonné seul sur l'île de *La Tempête* par la clique des Italiens qui rentrent à Naples après de folles aventures, il se demande s'il doit en pleurer ou s'en réjouir. Car l'arrivée des naufragés n'a pas été une partie de plaisir pour lui : jusqu'alors orphelin mais libre, il s'est vu contraint de servir Prospero, le grand savant aux mille livres, et de subir ses vilains tours de magie.

Lui-même échoué là quelques années auparavant depuis l'Afrique avec sa mère sorcière, Caliban n'a jamais pu apprendre à lire. Il n'a ni les clefs ni les codes pour s'en sortir. Par contre, être un monstre et s'amuser, il sait très bien le faire. Ecouter les bruits de son île, aussi.

« *Et bien vous aussi vous seriez moches
si vous aviez eu une vie comme la mienne.* »

NOTE D'INTENTION

Le cancre et le savoir

Moi, Caliban interroge l'exclusion sociale, le rejet de l'autre, et l'inégalité de l'accès au savoir. Si Caliban hérite de Prospero le goût de la musique classique et la fascination pour les livres et leur magie, il lui oppose finalement une contre-culture, non élitiste et non exclusive.

Un théâtre pauvre

La pièce de Tim Crouch revisite les codes du théâtre shakespearien pour remettre l'imagination au pouvoir. Je veux travailler avec un théâtre pauvre, une scénographie légère et des dispositifs à vue : il s'agit de rendre visible la magie pour qu'acteur et public s'en emparent ensemble. Quelques jouets et déchets plastiques comme laissés là, en bord de scène, par la marée ; quelques livres ; une photo de sa mer et son enceinte à musique.

Le rôle de la musique

Prospero le magicien a laissé ses livres, mais aussi ses cassettes de musique classique que Caliban prend plaisir à écouter. Il s'amuse aussi à enregistrer les mille bruits de son île... et dépassera les humiliations qu'il subit à travers cette appropriation.

Je veux travailler avec cette présence du son dans

le spectacle : Caliban enregistre du public, passe des sons qu'il a enregistré de son île sur une petite enceinte qu'il a trouvé sur sa plage, écoute la belle musique de Prospero... pour finalement conjuguer ses éléments, en musicien créateur qu'il est, quand il se retrouvera seul et abandonné sur son île.

Un méchant... qui fait du "mauvais" théâtre d'objets

En jeu, nous voulons travailler l'alternance entre la puissance de jeu de Caliban... et sa vraie méchanceté. *Moi, Caliban* se base sur une manipulation d'objets, chaque objet incarnant un personnage de l'histoire de *La Tempête*. La pièce est donc écrite comme un théâtre d'objets... dont le manipulateur aurait le premier rôle, et ferait disparaître régulièrement la fonction d'incarnation des objets ! Caliban est maladroit, il se laisse emporter par ses sentiments et son désir d'en découdre avec ceux qui l'ont humilié. Les objets seront donc incarnés... pour être mieux maltraités, et abandonnés comme de vieux bouts de plastique sur la plage. Nous assumerons et jouerons donc d'un théâtre d'objets malhabile, raté... pour un plus grand plaisir du jeu.

ADÈLE GASCUEL

EXTRAITS

MOI, MALVOLIO

« Vous êtes des choses paresseuses et superficielles.

Je ne suis pas de votre monde.

Et surtout pas du vôtre.

Je me vengerai de vous et de toute votre meute.

C'est promis, d'ici à la fin de ce... cette... chose, je me serai vengé de vous et de toute votre meute. Vous avez ma parole, monsieur (par exemple). Si à la fin de cette chose que je ne saurais pas qualifier, vous n'avez pas eu l'impression que la vengeance a eu lieu, alors je vous autorise à vous adresser à la direction pour demander un remboursement. Je me vengerai de vous et de toute votre meute.

(Il « voit » le public pour la première fois.) Qu'est-ce qui se passe ici ?

Qui a organisé ça ?

Qui est responsable de tout ça ?

Est-ce qu'il y a des adultes ici ?

Ils sont fous ?

Les gens sont-ils tous fous ? »



MOI, FLEUR DES POIS

« Fatigué. La nuit a été longue.

Il s'arrête. Il ramasse un bout de carton doré.

Écoutez-ça. C'est important.

«Vous êtes chaleureusement invité au mariage de Thésée, Duc d'Athènes, avec Hippolyte, Reine des Amazones. La cérémonie blablabla. Dîner au blablabla. Soirée au blaaa.»

Il retourne le carton. «PS. Et aussi au mariage de Demetrius et Héléna, Lysandre et Hermia. Veuillez confirmer votre présence.»

A regarder comme ça, on dirait pas qu'ici il y a eu trois mariages la nuit dernière, hein ? Plutôt une baston. À lui-même. J'arrête. Il appelle. J'arrête.

La mélodie de la nuit cesse. Silence. Il regarde sa montre. 4 heures 35. Calme. Un calme lugubre. Ils sont tous en train...de faire l'amour. Tout est en train... de faire l'amour.

Un large bâillement. J'ai sommeil. [...]

Je peux vous poser une question personnelle ? Je peux ? (« Oui. ») Combien d'entre vous, levez la main, qui parmi vous est... MARIÉ ? Question sérieuse. Ne vous dérobez pas s'il-vous-plaît. Combien ? Pas beaucoup. Vous madame, monsieur, etc (Aux adultes.). Oui ? Maintenant, combien d'entre vous ne sont PAS mariés ? Oui ? Oui ? Alors cette question est pour vous : MAIS QU'EST-CE QUE LES GENS PEUVENT BIEN Y TROUVER ? »

MOI, CALIBAN

« Je sais ce que vous pensez. Je sais. Vous pensez que je suis moche. Vous pensez, mais qu'est-ce qu'il est moche de moche, celui-là. Quel vilain homme chauve. Vous vous dites, pardon monsieur, madame, mais pourquoi est-ce qu'on est venus ici pour voir un homme aussi moche de moche ? Mais quelle vieille tortue moche, celui-là. Vous vous dites, c'est pas un homme. C'est plus un poisson qu'un homme. C'est ce que vous pensez. Un poisson bizarre. Avec les jambes d'un homme et des nageoires qui ressemblent à des bras, mais un poisson quand même. J'ai raison ? Non ? Vous devriez penser ça. Je suis moche. Je suis dégoûtant. Attendez, regardez. Vous allez voir.

Il met des élastiques en caoutchouc sur son visage. Assez moche pour vous ? C'est assez clair comme ça ? Je suis moche maintenant ? Maintenant ? Ça y est ? (Un « oui » du public.)

EH BIEN, VOUS AUSSI VOUS SERIEZ MOCHES SI VOUS AVIEZ EU UNE VIE COMME LA MIENNE.

[...] Les vagues vont les vagues viennent. Les vagues vont les vagues viennent.

La liberté, hein. Tu passes toute ta vie à te battre pour elle. Et quand tu l'as, tu ne sais pas quoi en faire.

La fichue liberté des grands jours.

Je ne suis pas très clair, hein ? Peut-être que si je commençais par le début.

Attendez, je vous trouve la cassette.



ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES AUTOUR DES *MOI*, *SHAKESPEARE*

1/2 INTERVENANT.E.S

(comédien, metteuse en scène ou vidéaste)

2H PAR SESSION

(CM1, CM2, 6ème, 5ème, 4ème ou 3ème)

Nombre d'interventions à définir avec la structure accueillante.

HISTORIQUE(

Janv. - avr. 2019 :

Ateliers et interventions « *Moi, Shakespeare* » menés en lien avec le TNG dans les collèges, lycées et écoles primaires des Monts du Lyonnais.

Novembre 2018 :

Ateliers (16h) « *Moi, Malvolio* » mené dans un lycée et une école primaire de Givors.

Janv. - Mars 2018 :

Programme d'activités pédagogiques « *Moi, Shakespeare* » en lien avec le TNG pour plusieurs classes de primaire et collège en REP dans le 9ème arrondissement de Lyon, avec six intervenants.

Sept. - Déc. 2017 :

Ateliers menés par Adèle Gascuel avec des 5ème en Classe à Horaire Amenagés Théâtre en partenariat avec la Comédie de Valence autour de « *Moi, Caliban* ».

DESCRIPTIF DES ATELIERS

De nombreuses activités peuvent émaner de ces monologues. D'une part parce qu'ils posent la question de la position de l'individu vis-à-vis du groupe. D'autre part parce que, issus de l'écriture de Shakespeare, il sont empreints des questions sur le théâtre que portent les pièces de ce dramaturge incontournable : le rapport à l'illusion et au jeu, à la langue, les liens entre le monde et la scène...

1. INTRODUCTION À LA LANGUE ET À L'UNIVERS DE SHAKESPEARE

Il s'agit d'organiser la rencontre entre un jeune public et les mots de Shakespeare. Qu'il s'en empare, les triture, les utilise, joue et s'amuse avec. Qu'il apprenne aussi à jouer avec les codes de représentation au lieu de les subir. Certains exercices proposés sont inspirés de ceux de la Royal Shakespeare Company. Les exercices, tous ludiques, se basent sur le résumé de la pièce, un monologue en particulier, ou quelques extraits de dialogue et l'univers général de la pièce.

2. INTRODUCTION AU JEU ET À LA QUESTION DU SPECTATEUR CRÉATEUR À TRAVERS L'ÉCRITURE DE TIM CROUCH

Trois axes principaux se dégagent de l'écriture de Tim Crouch :

- Rien ne va de soi, l'évidence n'existe pas. Se rendre compte de tout ce qui peut nous conditionner (règles sociales, peurs, habitudes...) et nous empêcher d'être pleinement.
- L'autosuggestion : pour Tim Crouch, écrire et jouer c'est suggérer et non montrer au spectateur afin que celui-ci à son tour puisse s'auto-suggérer les images et situations proposées et se les approprier.
- Sortir le spectateur de sa passivité afin que "regarder"

redevienne véritablement une action. Expériences et jeux abordant entre autres le rapport à l'espace, le rapport au jeu scénique, comment être pleinement dans le présent, regarder et être regardé, raconter.

3. INTRODUCTION À L'ÉCRITURE SUR LE MODÈLE DES *MOI*, SHAKESPEARE

Les monologues de *Moi, Shakespeare* donnent la parole aux personnages secondaires. Quelle est la vision de l'oublié, du petit, du monstre, du moche, du moqué ? Comment revisiter une histoire connue sous un autre angle ? Quelles règles peut-on inventer ensemble pour créer une nouvelle parole ?

Cet atelier, étape par étape, a pour but d'éveiller le désir d'écrire, en invitant chaque élève à créer un court monologue pour le personnage secondaire de son choix ou pour un personnage de Shakespeare tel qu'il peut l'imaginer dans le monde actuel.

Il est possible en plus des séances d'écriture de faire intervenir un vidéaste donnant directement la parole à ces personnages en les interviewant, stimulant ainsi la capacité d'improvisation des enfants et adolescents. Ce travail aboutirait à un petit film-reportage accompagnant l'écriture de chaque monologue.



TIM CROUCH

Auteur des *Moi, Shakespeare*



Il écrit des pièces, les joue et les met en scène. Il est considéré comme l'un des auteurs les plus importants du théâtre contemporain anglais et ses techniques narratives sont étudiées dans de nombreuses universités à travers le monde. Il a travaillé pour le National Theatre, le Traverse Theatre à Edimbourg, le Singapore arts Festival, Le Royal Court, la Royal Shakespeare Company...

Ses pièces jeune public connaissent autant de succès que ses pièces tout public. Il travaille régulièrement dans des programmes alliant théâtre et éducation.

CATHERINE HARGREAVES

Mise en scène : *Moi, Malvolio* et *Moi Fleur des Pois*



Anglaise et française, elle est comédienne, metteuse en scène et membre créateur de la compagnie les 7 soeurs.

En 2017-2018, elle inaugure le dispositif du Vivier au TNG-CDN de Lyon. Sa recherche est consacrée à Tim Crouch et à l'écriture d'une nouvelle pièce, *Deuil Blanc*.

Formée en jeu à l'ENSATT, elle cherche à donner dans son travail de mise en scène, une véritable place d'auteur au spectateur et s'interroge sur le devenir de l'authenticité quand le théâtre se l'approprie. Elle met en scène majoritairement des textes contemporains, certains qu'elle traduit, et d'autres qu'elle écrit elle-même (notamment *Un Chêne* et *Moi, Malvolio* de Tim Crouch / TNG, *Le monde merveilleux de Dissocia* d'Anthony Neilson / Théâtre des Célestins, *La ballade du vieux marin* de Coleridge / Théâtre de la Croix-Rousse, *Dead Woman Laughing* et *Autonomie : La défaite !* au Théâtre de l'Elysée, *Cargo* au Théâtre de Saint Priest).

Pédagogue, elle enseigne régulièrement à l'ENSATT. Comédienne, elle joue actuellement dans *The institute of global loneliness*, la production internationale du Blitz theatre company et dans *Ici, agneau n°X*, une création collective dirigée par Adèle Gascuel.

Membre de la Maison Antoine Vitez, elle a co-traduit avec Adèle Gascuel *Un Chêne* et *Moi, Shakespeare* de Tim Crouch, traduit *Lunch* de Steven Berkoff, *Machinal* de Sophie Treadwell, *Le Monde Merveilleux de Dissocia* et *Réalisme* d'Anthony Neilson, *War and Breakfast* de Mark Ravenhill publié aux Solitaires Intempestifs.

ADÈLE GASCUEL

Mise en scène : *Moi, Caliban*

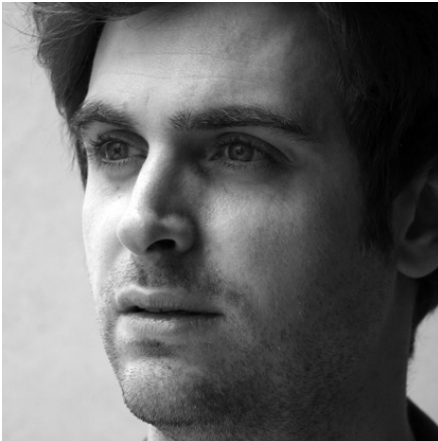


Comédienne et metteuse en scène, Adèle Gascuel travaille régulièrement avec les Compagnons Butineurs, jeune compagnie normande, et les 7 soeurs. Titulaire d'un doctorat en études théâtrales, elle se forme au Conservatoire de Lyon et à l'École Normale Supérieure de Lyon. En 2011, elle obtient les encouragements du Centre National du théâtre pour sa pièce *Zayanderud*. Elle écrit et met en scène *Fécondations* (2012), puis *Feu Jeanne* (2015) au théâtre de l'Elysée à Lyon. En 2014, elle écrit dans le Journal Permanent du Théâtre du Point du Jour dirigé par Gwenaél Morin. Actuellement, elle met en scène la nouvelle création des Compagnons Butineurs, *Le Mont*, dirige la création collective *Ici, Agneau n°X* avec les 7 soeurs et joue dans *Digital Natives* de Yann Verburgh mis en scène par Eugen Jebeleanu à la Comédie de Valence.

Pédagogue, elle est intervenue côté pratique ou théorie à l'université Lyon 2, à l'ENSATT, au Conservatoire de Lyon, ainsi qu'en milieu carcéral, et dans des ateliers en partenariat avec la Comédie de Valence et le TNG-CDN de Lyon.

FRANÇOIS HERPEUX

Jeu : Moi, Malvolio



Après le Conservatoire National d'Arts Dramatiques d'Orléans, il se forme au F.R.A.C.O, Formation aux Arts Burlesques. En 2008, il co-fonde Le Spoutnik, Laboratoire Burlesque Européen, au sein duquel il co-écrit et joue *Human Profit*, *Vengeance Nippone*, et *Fioutcheur*.

Depuis 2010, il a joué dans *Le monde merveilleux de Dissocia* d'Anthony Neilson et *Dead woman Laughing*, mise en scène Catherine Hargreaves, *Lorenzaccio* mise en scène Claudia Stavisky (Théâtre des Célestins), *Yvonne princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, mise en scène Guillaume Bailliart et Mélanie Bourgeois (Association Nöjd / TNP).

Il a récemment collaboré avec le Groupe Merci (Trust), a récemment joué avec le Groupe Fantômas *Merlin ou la Terre dévastée - Partie 1, 2, 3 et 4* de Tankred Dorst, mise scène de Guillaume Bailliart, dans *Ivanov* d'Anton Tchekov mis en scène par Émilie Charriot ainsi que dans *La Cagnotte* de Eugène Labiche mis en scène par Christian Geffroy Schlittler et Clémentine Colpin (Compagnie de Genève).

GILLES CHABRIER

Jeu : Moi, Fleur des Pois



Issu de l'école de la Comédie de Saint-Étienne, Gilles Chabrier met en scène avec la compagnie Le rouge des Phlox : *Escorial* de Michel de Ghelderode, *La Waldstein* de Jacques-Pierre, *Isma* de Nathalie Sarraute et *Décadence* de Steven Berkó. Après avoir rejoint le Collectif7, il crée *Ce doit être tentant d'être Dieu* d'après *Au cœur des ténèbres* de Joseph Conrad, performance pour un acteur et dix REVOX, *La tête vide* d'après le roman éponyme de Raymond Guérin, ainsi que les *Projets-Ploutos*, triptyque d'après Aristophane sur l'argent et le passage du temps. Il met aussi en scène *Péchés d'Italie* pour les Choeurs et Solistes de Lyon-Bernard Tétu. Plus récemment il co-dirige avec Muriel Coadou *Les Invisibles* de Claudine Galea et met en scène *Le lac d'argent* de Kurt Weill et Georg Kaiser pour le Piano Ambulant.

En temps que comédien, il joue dans plus d'une quarantaine de productions parmi lesquelles celles de Catherine Hargreaves.

RÉMI FORTIN

Jeu : Moi, Caliban



Rémi Fortin est notamment comédien associé au Nouveau Théâtre de Montreuil à partir de septembre 2018. Il se forme au conservatoire du 8^e arrondissement à Paris, puis il entre à l'école du TNS. Depuis sa sortie en juin 2016, il a notamment travaillé avec Mathieu Bauer (*Shock Corridor*, *Western*), Thomas Jolly (*Le Radeau de la Méduse* de Georg Kaiser), et Olivier Martin-Salvan (*Ubu*, reprise de rôle). Il tourne un solo dirigé par Cendre Chassanne, *Crocodiles*. Il travaille également pour la radio (France Culture) et pour des lectures publiques (à Théâtre Ouvert et au TNS). Il joue dans la nouvelle création des Compagnons Butineurs, *Le Mont*.

QUENTIN LUGNIER

Scénographie : Moi, Fleur des Pois

Formé à l'Ecole d'Architecture de Lyon puis aux Beaux Arts de Valence, Quentin Lugnier, plasticien scénographe commence sa carrière en tant que peintre décorateur à l'Opéra National de Paris, puis conçoit et construit des scénographies pour des spectacles et des expositions. Il travaille régulièrement avec la compagnie L'Ateuchus (marionnettes), La Batysse (lieu dédié à la marionnette à Pelussin) et Myriam Boudenia (théâtre). Parallèlement il est également illustrateur et designer.

NICOLAS HADOT

Création sonore : Moi, Fleur des pois

Nicolas Hadot est diplômé de l'ENSATT Lyon, où il a obtenu un diplôme de concepteur sonore en 2016. Créateur sonore pour *Les invisibles* de Claudine Gallea mis en scène par le collectif, il rejoint la Compagnie des Lucioles en 2017 sur le projet *Ailleurs et Maintenant*, de Toshiki Okada.

COLINE GALEAZZI

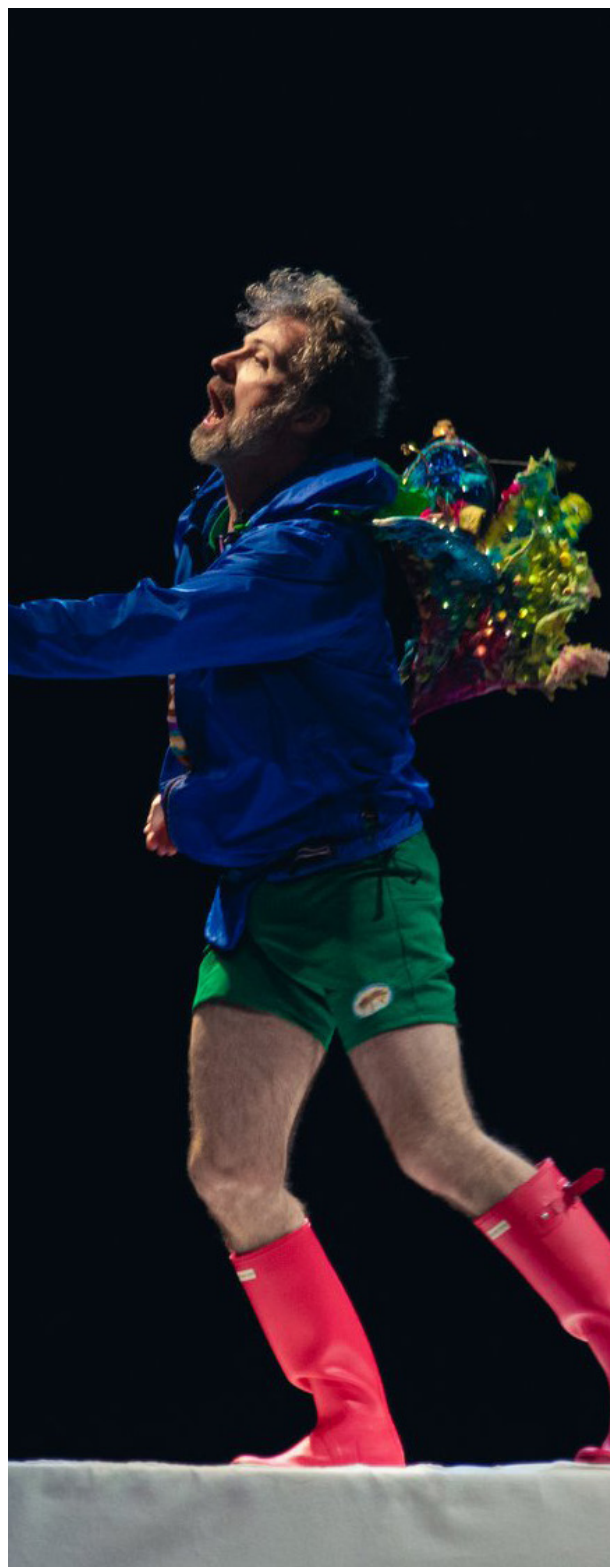
Costumes : Moi Malvolio et Moi, Fleur des pois

Formée au Conservatoire d'Avignon, Coline Galeazzi est d'abord comédienne. Elle se forme en Couture floue puis en Mode et Chapellerie à Lyon et Munich. Coline devient chef habilleuse et apporte son soutien aux créations de F. Fisbach, R. Castellucci, C. Marthaler, la Comédie Française... Tout en continuant son activité de comédienne : elle crée sa compagnie, Rébullition. Cette saison, elle travaille avec O. Barrère sur *The Great disaster*, puis avec le Collectif l'arbre Canapas et le groupe Fantomas. Elle est également en tournée avec le spectacle *Saigon* de C. Guiela Nguyen en tant que chef habilleuse.

SANDRINE SITTER

Création lumière : Moi, Fleur des pois

Après un Diplôme des Métiers d'Art (DMA) au Lycée Claude Daunot de Nancy lors de sa formation de régisseuse lumière, Sandrine intègre l'ENSATT en 2015. Elle termine ses études en participant à des projets en conception lumière comme *!!!* mis en scène par Marguerite Bordat et Pierre Meunier, ainsi que *Pucelle* mis en scène par Marion Lévêque, tout en écrivant son mémoire de recherche sur la lumière de réflexion dans le théâtre. Elle travaille maintenant en conception lumière sur des projets de théâtre et de marionnettes.



PRESSE AUTOUR DE *MOI, MALVOLIO*

“Cette finesse d’esprit caractérise autant le génial personnage campé par François Herpeux que le texte de Tim Crouch. Une intelligence du texte et de l’essence du théâtre qui permet d’emmener voyager dans les méandres de la réflexion intellectuelle avec beaucoup d’ironie et d’humour, croisant ainsi le sensible et l’intelligent et ramenant à ce qui fonde profondément l’humanité ; le rôle du théâtre, donc.”

Louise Rulh, L’Alchimie du rêve

“Un portrait de loser magnifique qui ouvre habilement les portes de l’univers shakespearien au jeune public.”

Clarisse Bioud et Lucas Desseigne, Grain de sel

“ Le pari de la mise en scène de Catherine Hargreaves est d’ancrer Malvolio dans notre modernité. D’en faire une sorte d’humoriste actuel, qui se moque de notre addiction au portable – le texte de Crouch, et à plus forte raison celui de Shakespeare, n’interdit pas d’improviser, au contraire –, notre besoin effréné de consommation, notre goût des plaisirs frivoles et notre refus de réfléchir à notre condition de mortels.

Il fallait un comédien génial pour endosser ce rôle hors norme. Catherine Hargreaves l’a trouvé en la personne de François Herpeux qui trouve le ton juste, la sincérité idoine. Il parvient même à nous émouvoir, entre deux éclats de rire.”

Caïn Marchenoir, Lyon Capitale

“Délicieuse et cruelle mise en abyme”

Tout Lyon Affiches

“Le spectacle fonctionne particulièrement bien lorsqu’un groupe de lycéens est présent. Pour les interactions scène-salle, c’est une aubaine : ils se fichent souvent des codes qu’aurait intériorisé un spectateur habitué. Les adolescents sont très réactifs dans les rires et la moquerie : et c’est ce que Malvolio cherche. Mais surtout, le public scolaire est au cœur du sujet central de la pièce : le harcèlement. De mon point de vue, *Moi, Malvolio* est l’une des meilleures sensibilisations possibles sur ce sujet. [...]

C’est une expérience de spectateur nouvelle pour moi. Un public impliqué, oui, mais pas comme ça. Un jeu incessant sur le fil entre fiction et réalité, d’accord, mais à ce point ?”

Les Rats des Planches



CONTACTS

ASSOCIATION LES 7 SŒURS

67 montée de la Grande Côte – 69001 LYON

SIRET : 491 410 700 00042 - **APE** : 9001Z

Licence n°2-1115966 et 3-1115967

N°TVA intracom : FR1949141070000026

CATHERINE HARGREAVES

catherinehargreaves@me.com

ADÈLE GASCUEL

adele.gascuel@gmail.com

ADMINISTRATION

PRODUCTION

Gabrielle Girot – 0670723717
administration@les7soeurs.com